

Déco



Festival des jardins : Chaumont joue le jeu

Martine Gérardin. *Le Figaro*. Photos: Y.Monel/ festival de chaumont 2006

Pour sa quinzième édition le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire a pour thème le jeu. Vingt-six installations éphémères sont déclinées jusqu'au 15 octobre.



D'entrée, un crocodile végétal, gueule béante sous un tronc d'arbre, rappelle à ceux qui voudraient prendre le jardin au sérieux qu'ils font fausse route. D'ailleurs, les cris et les rires d'enfants qui fusent derrière les haies ont vite fait de confirmer que le mot d'ordre est à l'amusement. S'ensuit donc un festival de galéjades jardinées, avec toboggans, balançoires, marelles, ballons et autres tas de sable. L'esprit de Chaumont * a toujours été potache. Plein de calembours, clins d'oeil, pieds de nez aux conventions du paysage. Cette année, il musarde aussi, mais plutôt pour le bonheur du petit peuple des écoles, grâce auquel le Festival enregistre d'ores et déjà des records d'affluence dignes des grands parcs d'attractions.

Le charme du gravier ou de la lave noire

Intrus dans cette récréation géante, l'amateur de jardins retrouve vite certains repères : une inimitable volée de toits d'ardoise dominant le panorama sur la Loire ; la noria, qui cette année fait la roue dans un joyeux jardin de cascade et peut être observée de près ; les parterres permanents, originaux et chatoyants, qui prennent désormais leurs aises entre les parcelles dédiées aux jardins éphémères. Comme l'explique Gérard Dosbat, leur créateur : *«Ils sont là pour flatter le regard des visiteurs, mais ils répondent aussi à des problématiques de jardinage précises. Ils ont un rôle pédagogique et d'inspiration.»*

Rayonnant de fleurs d'ail et grésillant de couleurs, le Jardin de gravier accueille des plantes de terrain sec supportant la chaleur et les sols drainants. Composé de végétaux d'allure sauvage, le Fleuve des vivaces donne l'impression d'une plantation spontanée dont pourront s'inspirer les amateurs de jardins naturels.

Le Jardin de lave noire, quant à lui, décline, autant pour les jardiniers que pour les papillons, un irrésistible camaïeu de bleus et de mauves. Plus loin, en plates-bandes concentriques, les graminées font la démonstration de leur liberté et de leur modernité, tandis que le grand bassin fractal et sa sculpture-fontaine en lames de verre font valoir la capacité de certaines plantes à filtrer naturellement l'eau.

Du côté des parcelles éphémères, le jardin joue à cache-cache là où les aménagements dédiés aux visiteurs en culottes courtes ont le premier rôle. Ailleurs, il reprend la main, parfois avec talent. L'Éventail synesthétique, de Francesca et Annacaterina Piras, déploie sa palette de plantes aromatiques autour d'une petite pièce d'eau. Le Jardin des Chrotomis, de Stéphanie Tréma et Guylaine Garcia pétille d'invention naïve, dans un univers loufoque où les casseroles prennent racine et les plates-bandes de la hauteur.

Un espace «Même pas peur»

Le Jeu de Vénus et du hasard, de Dimitri Xenakis et Maro Avrabou fait poétiquement dériver à la surface d'un plan d'eau grenouilles et pièces d'un puzzle géant représentant *La Naissance de Vénus* de Botticelli. Frayeur garantie par Yves Rolin et Adélaïde Fiche dans l'espace intitulé Même pas peur, qui chemine dans un bois sombre et se perd dans d'inquiétants méandres. Dépaysement insolite à l'extrémité du parcours qui résonne du chant vertical des bambous, une invention d'Elodie Nourrigat et Jacques Brion. Mais dans ce jeu de l'oie grandeur nature Cache-cache à l'ombre des extravagantes, de Laurence Kaisergruber, Christine Alban et Sarah Leterrier, gagne haut la main. Silhouettes en ombres chinoises. Kaléidoscope de miroirs reflétant l'étonnant mélange des choux, fleurs et grimpanes... Cette fois, les jeux sont joués.

* Parc du château de Chaumont-sur-Loire, jusqu'au 15 octobre. www.chaumont-jardins.com